

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 30 -

13^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Parmi les dix lépreux guéris, il y en eut un qui eut foi au Christ. Et sa foi lui obtint le salut. Nous aussi, pécheurs, nous devons attendre de Jésus le salut. Nous rappelons aujourd'hui à Dieu l'Alliance qu'il a scellée avec nous. Mais l'observation de cette Alliance ne saurait nous donner aucun droit sur Dieu. Alliance et salut restent de pures libéralités de sa part. Nous sommes incapables de sortir, par nos mérites, du péché dont nous sommes prisonniers. Seule nous libère la foi au Christ. Et cette espérance que nous retrouvons dans les chants de cette messe donne plus de sécurité que ne le ferait une confiance humaine.

Introït.

« Regardez, Seigneur, vers votre Alliance, et les âmes de vos pauvres, ne les abandonnez pas à jamais... » Dans le psaume 73 les versets qui forment le corps de l'Introït sont la fin d'une prière émouvante inspirée par la détresse des malheureux qui semblent abandonnés. Le psalmiste présente cette prière ne faisant appel, comme Moïse, à l'Alliance jadis contractée entre Dieu et son peuple. Cette prière se situe dans le droit-fil de celle qu'exprimait le monumental offertoire de dimanche dernier : *precatus* est Moyses.

Il n'y a rien à changer à ce texte pour le faire entrer dans l'esprit de la loi nouvelle ; l'Alliance demeure, scellée même à nouveau, dans le sang du Christ. Bien plus, il entre de plain-pied dans l'idée centrale de cette messe, car cette Alliance n'a de valeur que dans la foi. C'est donc en fait la foi de ses membres que l'Eglise demande au Seigneur de regarder pour qu'Il se décide enfin, dans sa miséricorde, à les sortir de leur détresse et à les aider à le trouver pour vivre avec lui dans la joie de la promesse réalisée.

Graduel.

Ce sont les paroles même de l'Introït, seule la dernière phrase a été changée. Belle paraphrase du dernier mot de l'Epître : « Mais, loin de nous sortir du péché, cette loi écrite nous y enferme ; et ce n'est que la foi au Christ Jésus qui a apporté aux croyants la réalisation de la promesse. » L'effet de la promesse se fait attendre, et c'est dur d'espérer dans la nuit : « Seigneur rappelle-toi tes promesses. » « Exsurge Domine » Levez-vous Seigneur. Au lieu du cri de détresse de l'Introït, un chant lent et doux s'élève. Le motif est très beau, c'est celui qui chante la miséricorde dans le

graduel du 2^{ème} dimanche après l'Epiphanie. On peut y déceler une plainte délicate, mais l'âme ne chante-t-elle pas plutôt sur cette magnifique formule, paisible et mesurée, la bonté infinie de son Dieu sur laquelle, pour un instant, elle demeure comme fixée dans la contemplation ?

Alleluia.

« Seigneur, c'est un refuge que vous êtes devenu pour nous d'âge en âge. » Ce verset du psaume 89 vient après l'Epître où saint Paul rappelle les promesses faites à Abraham et à ses descendants, et leur accomplissement. C'est notre gratitude, fils d'Abraham ayant hérité de lui la foi et les promesses en Jésus-Christ, que nous chantons. Dieu est toujours fidèle dans son amitié et son amour désintéressé et gratuit donne généreusement toutes sortes de grâces à celui qu'il aime.

Offertoire.

« En vous j'ai espéré, Seigneur ... »

Ces deux versets du psaume 30 disent la confiance de l'âme qui, dans un acte d'abandon, remet entre les mains de Dieu ses années. Ils traduisent aussi le geste reconnaissant du lépreux tombant le visage contre terre devant le Christ qui vient de le guérir.

Communion.

« C'est un pain du Ciel que vous nous avez donné Seigneur... »

Au sens littéral du livre de la Sagesse (XVI, 20) dont est extrait le texte du chant de communion, c'est de la manne dont il s'agit, aliment qui vraiment venait du ciel et qui était toute saveur. C'était la figure de l'Eucharistie, vrai pain du ciel, car c'est le corps du Verbe Incarné dont la vision rassasie dans l'éternité les anges et les bienheureux. Le Christ se donne en nourriture et c'est la plus grande douceur sur notre route d'exil. « Omne delectamentum et omnem saporum suavitatis. »

Bibliographie : Dom PIUS PARSCH « *Le guide dans l'année liturgique* », Cardinal I. SCHUSTER « *Liber sacramentorum* », D. AEMILIANA LOEHR « *L'année du Seigneur* », J. FEDER « *Missel quotidien des fidèles* », Dom F. CABROL « *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* », Dom Pierre MIQUEL « *Dictionnaire des symboles liturgiques* », Barbier de MONTAULT « *Traité d'iconographie chrétienne* », Dom L. BARON « *l'expression du chant grégorien* », D. PAVLE ELISABETH LABAT « *Louange à Dieu et chant grégorien* », Dom GAJARD « *Les plus belles mélodies grégoriennes* », François CASSINGENA-TREVEDY « *Chante et marche. Les introïts* ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissesaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>